

SCÈNES

CRITIQUES

DE L'UNION ENTRE UN
PLASTICIEN ET UNE
DANSEUSE EST NÉE
UNE MARIONNETTE.



Dans de beaux draps

Prenez une toile, un peu de terre, et des personnages apparaissent. Du neuf, entre spectacle et arts plastiques.

MARIONNETTES

MODERATO

PAR LA COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS

★★★★
Où il est question de danse, de musique et (accessoirement) de marionnettes. Une femme est assise sous un vaste portique. Au-dessus d'elle, un store, sorte de gigantesque essuie-mains qui, en se déroulant, l'ensevelit sous des mètres de toile. Un homme fouille cet amoncellement. La toile est devenue drap. De ce lit improvisé surgit une boule de glaise qu'il malaxe ; il en fait une tête, puis une deuxième, puis une troisième. Obsédantes apparitions... Difficile de résumer *Moderato*. C'est l'histoire de deux êtres qui se cherchent et ne

se trouvent pas. Autour d'eux la toile – sur laquelle chacun écrit sa vie –, toile qui s'effondre ou se dérobe.

Certains metteurs en scène conçoivent la marionnette comme une branche des arts plastiques. Alice Laloy, tout juste 30 ans, formée à la scénographie au Théâtre national de Strasbourg (TNS), est de ceux-là. Ses spectacles racontent des états de désir, de fantasme, de frustration. Et bien davantage que cela. La jeune femme donne une couleur à son travail : un blanc mat, inscrit dans la matière (toile, riz, farine). Une chanteuse, Clémence Desprez, lui apporte à sa façon un autre éclat, plus « sauvage », au bord de la rupture. Grâce à cette brune sous-exposée, par ailleurs clown dans un

trio féminin, *Moderato* lorgne délibérément du côté des musiques actuelles. Qu'est-ce donc finalement que ce spectacle ? Un – faux – mariage en blanc. Un tableau en mouvement, dont certaines fulgurances (jet de linge mouillé sur un cadre tendu) rappelleront le travail de Josef Nadj et de Miquel Barceló. Un concert marionnettique... Avec cette pièce impressionniste et tactile, les Giboulées de la marionnette, qui fêtent leurs 30 ans, entrent bel et bien dans l'âge adulte. **MATHIEU BRAUNSTEIN**

Du 14 au 22 mars, et le 23 en ouverture des Giboulées de la marionnette, au TJP de Strasbourg. Rens. : 03-88-35-70-10, www.theatre-jeune-public.com

A voir également, le 27, la précédente pièce d'Alice Laloy, *D'états de femmes*.